

trente-un chapitres, et l'histoire conséquemment d'autant de pèlerinages. Ce volume présente ceux du mois de mai. La portion scientifique est traitée avec un soin scrupuleux; le style est pur et net, parfois coloré, quand le sujet le demande.

F.-Z. C.

ÉLOGE HISTORIQUE DE G.-A. BOUCHET, ancien chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu de Lyon, par le docteur ROUGIER, secrétaire-général de la Société de Médecine de Lyon.

Le docteur Bouchet était un de ces hommes rares qui laissent après eux de sincères regrets et de longs souvenirs. Jamais médecin lyonnais ne jouit d'une popularité plus large et mieux justifiée. Sa mort fut une calamité publique et les larmes qu'elle fit répandre couleront longtemps encore. La Société de Médecine de Lyon est donc bien venue à déposer un nouvel hommage sur cette tombe déjà saluée du dernier adieu par plusieurs de ses membres. Elle a su trouver un éloquent interprète de ses regrets et de ses sentiments dans son secrétaire-général, M. le docteur Rougier, qui, dans cette circonstance, a réclamé le privilège de ses fonctions pour parler une fois encore de celui qui fut son maître et son ami. Éloge du cœur de Bouchet, ce discours fait aussi l'éloge du panégyriste, qui a compris que, dans la profession médicale surtout, rien ne rehausse plus un beau talent que son alliance intime avec les qualités du cœur. Écrite avec la simplicité élégante et la chaleur du style que l'on rencontre si rarement dans les éloges académiques, cette notice restera comme un monument élevé par la médecine lyonnaise à l'un des hommes qu'elle s'enorgueillit le plus d'avoir compté dans ses rangs et occupera une place honorable dans la biographie des Lyonnais dignes de mémoire.

C. F.

CHRONIQUE LOCALE.

La chaire de notre Eglise de Saint-Jean est aujourd'hui magnifiquement inaugurée par la parole d'un jeune prédicateur, qui appartient à une famille connue dans cette ville, M. l'abbé Deplace. Il est difficile de porter plus loin, dans l'éloquence religieuse, la force d'une logique lucide et pénétrante, la gravité d'une science ferme et serrée, le sentiment enfin d'une morale pratique et vivifiante. M. l'abbé Deplace, dont le genre se rapproche quelque peu de la manière de l'abbé de Ravignan, nous semble s'élever à sa hauteur presque, et cela, sans ambition de phraséologie, sans contention d'esprit, car l'orateur se fait oublier, mais il frappe par une dialectique serrée, et par un sentiment qui remue et passionne vivement.